

– Je ne peux pas vous l’assurer, fit-elle, mais vous pouvez toujours m’accompagner. Si Oz refuse de vous donner de la cervelle, vous n’en serez pas plus mal pour autant.

– C’est juste, dit l’Épouvantail. Voyez-vous, ajouta-t-il sur le ton de la confiance, ça ne me dérange pas d’avoir les jambes, les bras et le corps empaillés, au contraire : on ne risque pas de me faire du mal. Si on me marche sur les orteils ou qu’on m’enfonce une épingle, ça n’a aucune importance, puisque je ne sens rien. Mais je ne veux pas qu’on me traite de sot, et si ma tête, au lieu d’avoir une cervelle comme la vôtre, reste bourrée de paille, comment apprendrai-je jamais quelque chose ?

– Je vous comprends, dit la petite fille qui était vraiment désolée pour lui. Si vous voulez venir avec moi, je demanderai à Oz de faire pour vous tout ce qui sera en son pouvoir.

– Merci, répondit-il avec reconnaissance.

Ils regagnèrent la route, Dorothée l’aidant à franchir la barrière, et prirent le chemin de briques jaunes qui menait à la Cité d’Émeraude.

L. Franck Baum, *Le Magicien d’Oz*,

© Éd. Fabert, « Bibliothèque de l’Aventure », DR



3. Quelles parties du corps de l’Épouvantail sont empaillées ?

ses ; ses

son ; sa



4. Pourquoi l’Épouvantail voudrait-il que sa tête contienne un peu de cervelle et non de la paille ?

Entoure la (ou les) bonne(s) réponse(s).

– pour pouvoir parler. – pour pouvoir apprendre quelque chose.

– pour ne pas être traité de sot. – pour pouvoir cligner de l’œil.



5. Recopie la phrase qui correspond à l’illustration de la page 1.

.....

.....

.....